

Un coup en or

Sketch

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00054659-10 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd69/00054659.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Gardien
- Complice 1
- Complice 2
- Voleur

Les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Le texte est écrit au masculin par commodité. Faire les adaptations nécessaires pour féminiser les rôles.

Synopsis

Un connaisseur en art contemporain et ses complices néophytes cambriolent la nuit un musée d'art contemporain. Ils convoitent une toile à dominante jaune, or un des complices est atteint de xanthophobie. Cela va poser un problème. Par ailleurs, le gardien arrive dans la salle pour remplacer le tableau volé par un tableau de sa fabrication, afin d'éviter la fermeture du musée durant l'une enquête. Et ce n'est pas la première fois qu'il fait ça...

Décor : Une salle de musée dans l'obscurité. Des tableaux contemporains sont exposés et éclairés. C'est la seule source de lumière. Un des tableaux est celui reproduit ci-dessous. Les autres peuvent être tout type d'œuvre contemporaine. Les tableaux peuvent être réalisés par les membres de la troupe s'ils sont inspirés ou par les enfants de la maternelle la plus proche.

Costumes

- Formel pour le gardien de salle
- Combinaisons noires pour les voleurs

Accessoires

- Un sac de transport de tableau contenant la même œuvre que celle ci-dessous.

Contraintes

Ce texte a été écrit dans le cadre d'un appel à textes du site leproscenium.com.



- Un employé ou une employée du musée, de type gardien de salle
- Une chaise ou un tabouret
- Une œuvre d'art contemporain sur scène (ci-contre).

*La scène est dans l'obscurité à part des éclairages sur les œuvres exposées.
Complice et Voleur entrent par le public avec chacun une lampe torche à la main.*

Complice 1

Vous êtes sûr qu'on est au bon endroit ?

Voleur

Tu en connais beaucoup des musées d'art contemporain dans le coin toi ?

Complice 1

On n'en connaît aucun de musée.

Complice 2

Ni ici, ni ailleurs.

Voleur

Bon, alors, laissez faire ceux qui savent.

Complice 1

C'est vous le chef, chef.

Voleur

Voilà.

Un temps.

Complice 2

Mais quand même, on va où exactement ?

Complice 1

Parce qu'on a traversé tout le musée et on n'a toujours rien piqué, alors qu'il y avait plein de trucs.

Voleur

On vient pas pour piquer des trucs, mais pour voler une œuvre d'art. Tu saisis la différence ?

Complice 2

Comment ça ?

Complice 1

Une œuvre d'art c'est un truc qui se pique, mais qui vaut plein de pognon.

Voleur

C'est surtout la vision du monde d'un artiste qu'il partage avec le genre humain et qui...

Complice 1

OK, mais on est bien d'accord, qu'il y a des mecs qui sont prêts à filer un gros paquet de pognon pour l'avoir.

Voleur

Tu vois, c'est là toute la délicate question de la marchandisation de l'art. Tu me diras, ce n'est pas nouveau, les artistes ont toujours...

Complice 2

Mais sinon, y aura du pognon ou pas ?

Voleur

Oui, il y en aura.

Complice 1

Tu vois, je te l'avais dit.

Complice 2

Combien ?

Voleur

C'est difficile à dire à l'avance, le marché de l'art contemporain est assez complexe et les cotes des artistes sont...

Complice 2

Si vous me dites pas combien de pognon, on se tire.

Complice 1

Tu retrouveras la sortie ?

Voleur

Selon mon estimation, attention, je dis bien que c'est une estimation. Je peux me tromper. Mais j'ai fait quelques recherches et quelques projections, si on tient compte de l'évolution...

Complice 2

Il fait demi tour et part.

OK. On se tire.

Complice 1

Tu vas où ?

Voleur

Attendez. D'après moi, ce sera entre 10 et 20. Mais ça reste une évaluation, car comme je le lisais encore ce matin dans...

Complice 2

Entre 10 000 et 20 000 euro ?

Voleur

Non. Entre 10 et 20 millions.

Complice 1

D'Euro ?

Voleur

Oui, d'euro. Je sais que dans l'art contemporain, on est plus habitué à exprimer les prix en dollars, mais moi, je trouve qu'en Europe on devrait...

Complice 1

La vache !

Complice 2

Ça fait combien chacun ça ?

Voleur

En euro ou en dollars ?

Complice 1

En pognon.

Voleur

Entre 3 et 7 millions chacun.

Complice 2

Ah quand même !

Voleur

Quand vous disais que c'était un coup en or.

Ils arrivent sur scène.

Voilà on y est.

Ils éclairent de leurs torches les tableaux et les regardent.

Complice 2

On ne devait pas piquer une œuvre d'art ?

Complice 1

Dites-moi pas qu'on va piquer un de ces trucs.

Voleur

Pourquoi vous croyez qu'on a pris tous ces risques ? Juste pour faire une visite privée du musée ?

Complice 1

Non, c'est pas possible. On peut pas voler ça.

Complice 2

Il a raison. C'est trop la honte.

Voleur

Comment ça, c'est trop la honte ?

Complice 1

J'ai l'impression de braquer les dessins des gamins de la maternelle de mon neveu. Je peux pas faire ça.

Voleur

Mais ce ne sont pas des enfants qui ont fait ça.

Complice 2

Il s'approche des tableaux

Si c'est des handicapés, c'est encore pire. Vous imaginez leur déception.

Il s'arrête devant un tableau.

Tenez, celui-là, il a été peint par un qui a même pas de bras.

Voleur

Comment ça il n'a pas de bras ?

Complice 1

Vous voyez bien qu'il a été obligé de peindre avec ses pieds. Il avait peut être même pas de pieds non plus. Il a peut-être été obligé de faire ça avec ses genoux.

Complice 2

Il s'approche du tableau

Ou alors, il s'est carrément fourré le pinceau dans le...

Voleur

Bien, bien, bien. L'heure n'est pas à l'exégèse picturale, mais à l'action. C'est celui-ci qu'on prend (*il pointe le faisceau de sa lampe vers le tableau reproduit en début de texte*).

Complice 2

Vous êtes sûr que vous voulez prendre celui-là ?

Voleur

Tu t'y connais peut-être mieux en art contemporain que moi ?

Complice 1

Non. C'est pas ça. Mais franchement. Piquer un tableau qui représente un passage piéton jaune...

Voleur

Quoi ? Il y a un problème ?

Complice 1

C'est trop la honte.

Voleur

Encore ? Mais c'est quoi cette fois ? Tu as un cousin qui travaille à la voirie et qui va mal le prendre que tu voles un tableau qui représente un passage piéton ? Un double passage

piéton, même si on veut être précis.

Complice 1

Non. C'est juste que je suis xanthophobe.

Voleur

Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu es allergique aux passages piéton ?

Complice 1

Non, c'est pas ça. J'ai peur du jaune. Je ne peux rien approcher qui soit jaune. Je me tétanise. Je perds mes moyens. Je ne peux plus rien faire. Je suis comme paralysé. Mon esprit se bloque. Je suis incapable de réagir. Je peux même m'évanouir. Je...

Voleur

Ça va, je crois que j'ai compris.

Complice 2

Du coup, vaudrait mieux prendre un tableau d'une autre couleur. Sinon, ça va être compliqué.

Voleur

Oui, mais c'est celui-ci qui vaut entre 10 et 20 millions.

Complice 2

(Il montre un autre tableau) Et celui-là il vaut combien ?

Voleur

200 000 à tout casser.

Complice 1

Et ben voilà. 200 000 c'est bien. Ça fait combien chacun à peu près selon votre estimation ?

Voleur

Pas assez. Je ne me déplace pas pour si peu. *(A Complice 1)* Tu vas faire un effort et on va prendre le jaune.

Complice 1

Si vous pouviez éviter de prononcer le nom de la couleur. Se serait mieux. J'ai déjà des palpitations.

*Gardien, le gardien de salle entre avec une lampe torche à la main et va s'asseoir sur son tabouret. Il ne prête aucune attention à Voleur et Complice 1.
Il porte un sac de transport de tableau (voir liste des accessoires)*

Complice 2

C'est qui lui ? Vous le connaissez ?

Voleur

Non. Mais je suppose que c'est le gardien de la salle.

Complice 2

Il est dans le coup pour le braquage ?

Voleur

Pas du tout.

Complice 1

C'est pas votre complice ? Genre, il vous a filé le code du système d'alarme ?

Voleur

Tu crois que si j'avais eu le code, j'aurais eu besoin de toi pour désactiver tout le système d'alarme ?

Complice 1

Ah ben oui. Non.

Voleur

Voilà. Bon laissez-moi faire. (*Il s'approche du gardien*). Excusez-moi ?

Gardien

Oui ?

Voleur

Qu'est-ce que vous faites ici ?

Gardien

Je travaille ici.

Voleur

Au milieu de la nuit ?

Gardien

Ce que je voulais dire, c'est que je travaille ici. Mais à ce moment précis, je ne travaille pas. Mes horaires, c'est 9h00-13h00 et 14h00-18h00.

Complice 2

C'est pas un peu long des journées de 8h00 assis sur votre tabouret ?

Gardien

C'est vrai que c'est long. Et puis surtout, bien que je voie des gens toute la journée, c'est un métier assez solitaire.

Complice 1

Je sais ce que c'est. Avant, je travaillais dans un abattoir de volailles.

Voleur

Ça n'explique pas pourquoi vous êtes ici, en plein milieu de la nuit.

Gardien

C'est parce que j'habite en face...

Complice 1

Je sais ce que c'est. Avant, j'habitais en face de la prison. Et puis un jour j'ai habité en face de chez moi.

Voleur

Je ne comprends toujours pas pourquoi vous êtes ici en plein milieu de la nuit.

Gardien

C'est parce que j'ai vu de la lumière...

Complice 1

Je sais ce que c'est. Avant je voyais la lumière. Et puis je suis devenu xanthophobe.

Voleur

Bon, tu vas le laisser parler oui ?

Complice 1

C'est vous le chef, chef.

Voleur

Voilà.

Gardien

C'est juste que j'ai besoin de compagnie. La solitude me pèse. Alors quand j'ai vu la lumière de vos torches, je suis venu. Histoire de causer un peu.

Complice 2

Vous avez bien fait.

Gardien

Je ne vous dérange pas au moins ?

Complice 1

Non. On n'avait fini. On allait partir. Vous tombez pile au bon moment.

Fin de l'extrait